

*Allocution de M. Pierre Muller, Maire de Genève
à l'occasion de la remise du prix 2005 de la Fondation pour Genève*

*au **Professeur Michel Mayor***

jeudi 24 février 2005 - Uni Dufour

Mesdames et Messieurs,

D'ordinaire, l'emploi du mot « astronomique » est abusif quasiment chaque fois qu'il est utilisé dans le langage courant. Or, s'agissant des recherches du Professeur Michel Mayor, « astronomique » est beaucoup trop faible pour caractériser non seulement la nature de ces dernières, mais surtout leur excellence !

Le Professeur Michel Mayor avait déjà attiré l'attention dans ses premières recherches. Elles avaient consisté à inventer les outils permettant de décomposer la lumière d'une étoile et de repérer l'influence probable d'une planète sur cette source lumineuse.

Or, voici qu'avant tout le monde - et avant même les Américains - le savant que vous êtes Professeur Mayor devait découvrir, avec son collègue Didier Queloz, voici dix ans, la première exoplanète « Peg51 », la première planète en dehors de notre système solaire.

Pour l'astronomie comme pour l'humanité, pareille découverte représente rien moins qu'une révolution. Depuis lors, pas moins d'une soixantaine d'exoplanètes ont été à leur tour découvertes, c'est dire l'influence du Professeur Mayor et de l'Observatoire de Genève.

A cet égard, le prix de la Fondation pour Genève vient en queue de comète après le Prix Balzan et la médaille Albert Einstein. Mais comme on le sait, il n'y a pas de comète sans queue...

Nul doute que pareille trouvaille eut poussé nombre de vos collègues à se replier de manière égotiste sur la recherche fondamentale. Michel Mayor, lui, n'a pas oublié qu'il était professeur. Mieux encore, il devait prendre les rennes de l'observatoire et diriger les travaux d'innombrables spécialistes pendant six ans.

Ainsi, est-ce avec une fierté bien plus qu'astronomique, en qualité de Maire de Genève et au nom du Conseil administratif, que je vous transmets mes plus vives félicitations. Une récompense comme la vôtre prouve une fois de plus, s'il en était besoin, que Genève, depuis fort longtemps, c'est-à-dire depuis la création de l'Académie qui deviendrait notre Université, est également une ville de sciences. Encore bravo !